



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Euparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDI

SOMMAIRE

Causerie Agricole : Etablissement des Cercles Agricoles dans nos Campagnes. — La "Convention Agricole Nationale" lors de l'Exposition Provinciale qui aura lieu à Montréal en Septembre prochain.

Revue de la Semaine : Guerre entre la Serbie et la Turquie ; — Conditions géographiques et politiques des pays qui sont le théâtre de la guerre actuelle. — Une réponse à l'Événement.

Sujets divers : Apiculture, des essaims — Maladies des serins. — Etablissement de Cercles Agricoles à St. Eonard de Lotbinière et à Ste. Anne de la Pocatière. — Exhibition Provinciale à Montréal.

Petite chronique : Chaleur excessive ; mortalité causées par les insolations ; moyen de prévenir les coups de soleil.

Recettes : Moyen d'apprendre aux chiens à garder. — Sirop de fraises.

PRIERE A NOS ABONNÉS DE PAYER AU PLUS TOT.

CAUSERIE AGRICOLE

LES CERCLES AGRICOLES

Assez longtemps les cultivateurs ont vécu dans un isolement regrettable ; assez longtemps les habitants des campagnes ont laissé leurs affaires entre les mains des gens habiles, qui, le plus souvent, en ont tiré parti pour donner satisfaction à leurs intérêts, ou pour servir leur ambition. Les cultivateurs ont enfin compris que la désunion est un

mal qui tue ; ils sont décidés à prendre l'initiative dans leurs propres affaires, et cela sous la forme collective, de Cercles Agricoles qui constitueront un faisceau solide qui résistera à toutes les attaques sans jamais se rompre. On a surtout compris que de l'association vient la force, de l'isolement naît l'impuissance. Aussi voyons-nous, avec la plus entière satisfaction, s'établir des Cercles Agricoles dans les grands centres de notre population. La grande pensée d'une union agricole se réalise sous l'impulsion d'hommes actifs, intelligents, dévoués au bien public, qui composent le Comité de l'Union Agricole Nationale.

Les Sociétés d'agriculteurs n'ont pas assurément manqué de rendre des services aux cultivateurs, mais avec cette organisation, telle qu'elle est constituée, il est impossible de suivre pas à pas les progrès de l'agriculture, de faciliter les rapports qui doivent avoir entre eux les cultivateurs, car les réunions des sociétés d'agriculture ne sont pas assez fréquentes. Les cercles agricoles devront combler cette lacune, tout en facilitant la mission que doivent poursuivre les sociétés d'agriculture.

Il faut un point central où les cultivateurs puissent au moins une fois par mois se voir et causer de leurs affaires, où ils trouvent sans cesse des amis cultivateurs comme eux, où ils reçoivent tous les renseignements qui peuvent leur être nécessaires ; un endroit où ils prennent connaissance de tout ce qui se rattache à l'agriculture et aux questions d'économie qui les intéressent.

Il ne suffit pas de posséder une grande instruction, de savoir beaucoup de choses agricoles, et même de cultiver le sol dans les meilleures conditions, il faut encore trouver un écoulement facile et rémunérateur des produits ; les cercles agricoles vous en faciliteront la tâche, en vous concertant